



FICTION - FRANCE - 2022 - 27 MIN - HD - COULEURS
N° DE VISA :

SYNOPSIS

Une nuit à Paris. Deux livreurs se retrouvent au même endroit, attendant leur prochaine commande. A l'écart du fourmillement de la grande ville, ils prennent le temps de discuter, de s'écouter et de dériver vers d'autres territoires, lointains et mystérieux.

avec : ROBIN ZIMMER ET PATRICE MENDES

image : VINCENT PEUGNET

son : COPPÉLIA ROBERT, WILLIAM DIDIER, JULES JASKO

montage : HUGO ORTS

production : L'OISEAU FILMS

*** MOTS CLÉS :** LIVREUR, NUIT, PÉRIPHÉRIQUE, AMITIÉ

+ QUELQUES MOTS SUR LE RÉALISATEUR...



Éole Bony est né et a grandi à Paris. Durant ses études de cinéma à l'université Paris Diderot, il prend part à la réalisation de clips et de petits projets de courts-métrages avec ses amis. Après la fac, il rejoindra le collectif occupant le cinéma La Clef et participera à la création de la résidence du Studio 34, dans laquelle il accompagne et produit des courts métrages.



NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Les fantômes existent-ils ? Et l'astrologie, est-elle une méthode fiable pour prédire l'avenir ? Sans chercher de réponse définitive à de si vastes questions, nos deux collègues émettent des hypothèses. Dérivant dans l'épais mystère de leurs incertitudes, ils argumentent jusqu'à l'épuisement de chaque sujet, comme pour mieux s'amuser avec ce qui subsiste : les mots, les expressions, et l'expérience du langage comme pure forme. J'ai pensé les séquences de discussion entre les deux livreurs comme des îlots émancipateurs, tant face à un impératif de rationalité et de réponse implacable à leurs interrogations, que face au fourmillement urbain et à la nature répétitive de leur travail.

Si les deux collègues argumentent, ils ne cherchent pas à (se) convaincre. J'envisage les débats de ce récit comme des jeux oraux, comme une partie de ping-pong verbale et amicale, où le plaisir de la parole prend le pas sur toute volonté de victoire. Dans ces discussions à égalité, celui qui s'exprime aura autant de place que celui qui écoute. Les acteurs auront à interpréter cette donnée essentielle : parler pour l'autre autant que pour soi-même, prendre le temps de s'exprimer et de méditer sur ce qui est dit, dans un double mouvement d'attention à autrui et de réflexion personnelle. De la même manière, les regards se croisent, se soutiennent et se perdent parfois au loin, dans un aller-retour indolent entre le champ et le hors champ, entre communication et introspection. [...] En cela *La Perle du Bosphore* pourrait se rapprocher d'une dérive, d'un road-trip stationnaire où la destination d'origine est remplacée par une recherche spirituelle, difficilement palpable, n'appelant ni conclusion certaine, ni résultat définitif.

Ceux qui ont exercé le métier de livreur savent qu'en parallèle de la précarisation grandissante des « employés » de ce secteur, c'est tout un monde social qui s'est constitué dans les rues de nos villes, avec ses rituels, ses pauses, et souvent, ses rencontres. C'est généralement dans les marges, à l'abri d'un renforcement ou dans une ruelle mal éclairée que les langues se délient, que naissent des amitiés et que se déploient les imaginaires. C'est depuis ces interstices, ces moments partagés, méconnus et pourtant essentiels à l'existence et à la dignité de tout travailleur, que vient cette histoire.